

## Trilogie de l'aube

Serge Safran

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14933ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Safran, S. (1991). Trilogie de l'aube. *Moebius*, (49), 141–142.

SERGE SAFRAN

Trilogie de l'aube

I

*à mon père*

Au bord des larmes  
et du mourir  
de rire noir et de nourrir  
des maux toujours  
d'horreurs sans nom  
sans dire au seuil des souvenirs  
l'angoisse nue et si commune  
au cœur du cœur des repentirs  
dès le matin avant les pleurs  
avant la nuit dans le mouvoir  
des mots de tous les jours  
au bord des larmes  
et des rumeurs  
moribondes qui abondent mais non  
tout est immonde sans harmonie  
ni art ni autres mots toujours  
comme la mort bracelet montre  
avec des trous pour dire l'heure  
les dates sur la tombe où tout meurt  
mais respire d'ombre et de bonheur  
sans rime ni raison ni saison  
ni l'horreur de redire en son nom  
l'héritage en amont des adieux  
comme des fleurs figées au fond des yeux

## II

Toutes ces larmes  
en blocs de marbre  
ces montagnes de douleurs  
ces océans dans le sang  
ne sont ni l'image en mal  
d'ironiques torpeurs  
ni mouvements d'humeur  
passagers mais bon sang  
c'est la mort couperet sur la nuque  
si certaine des malheurs  
sans image que reluque  
l'idiot des hautes rives  
et d'errements sans fin  
car rien n'arrive c'est certain  
sinon l'horreur de croire que le mal  
n'est rien que l'envers de vivre

## III

Trilogie de l'aube  
ou quatuor d'hier  
la nuit remue l'épaule  
de l'horreur  
la douleur n'est rien  
auprès des sables du désert  
mouvants dans les yeux  
des voisins sans orgueil  
ni haute idée d'enfance  
en façon de cercueil  
pour achever la nuit le silence  
enfoncé dans les yeux  
dans la chair en souffrance  
fanée au fond c'est quoi  
d'avoir tort ou raison  
mourir n'abuse que les yeux

*30 mai 1990*